

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 1

Artikel: Us et coutumes de jadis : les Thurgoviens et... les autres : par le doyen Bridel
Autor: E.H. / Bridel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231687>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Thurgoviens et... les autres

par le doyen Bridel

Après la reconnaissance de travaux d'endiguement dans la haute Gruyère par les experts de la Confédération et du canton, ces messieurs dînèrent dans un restaurant de la contrée. Au café, on raconta des histoires et entre autres, celle de la réputation — oh ! bien à tort — qu'ont ceux de Cerniat, de ne pas toujours savoir distinguer entre le mien et le tien.

Puis, ce fut le tour des Thurgoviens, que l'on accuse des pires méfaits dans ce domaine. Egalement pour rigoler, va bien sans dire.

Mais parmi ces experts, il y avait précisément un Thurgovien qui ne riait pas. Après avoir entendu assez d'histoires, il annonça également une rigolade. Tous dressèrent l'oreille lorsqu'il commença :

« Il y avait une fois un homme qui s'était acheté une montre. » Puis, il se tut. On lui demanda de continuer.

« Cet homme était un Thurgovien. » Nouveau silence. Il fut relancé.

« En honnête homme, il paya la montre. »

Resilence.

« Mais comment pratiquent donc les autres Confédérés », demanda un autre convive.

« C'est bien simple, répondit le Thurgovien, ils volent leurs montres. »

Cette fois-ci, la partie était gagnée pour les Thurgoviens. E. H.

SI VOUS ALLEZ...

... à Grandvaux, vous irez sans doute, si vous êtes un ami de la nature et des grands horizons, sur la belle terrasse d'où l'on jouit d'un magnifique panorama, laissant errer vos regards sur ce lac qui s'en va bien loin vers le couchant ; si vous êtes un gastronome, vous irez où le nez vous tirera, si vous êtes un ami des vieilles pierres, vous irez sans doute voir la maison Maillardoz, où l'on relève des écussons et des millésimes du XVI^e siècle, vous suivrez ensuite une petite rue où plusieurs maisons étaient propriétés de nobles personnages. Vous verrez également ce clocher sans église, tour carrée surmontée d'une pyramide qui donne du caractère à la silhouette du village. L'église, sans clocher, est tout près, elle a été bâtie sur un ancien cimetière. Au centre du village, la maison Buttin de Loès abrite un musée intéressant et, plus bas, vous trouverez la maison dite Crausaz, qui remonte également au début du XVI^e siècle, où l'on voit un cadran solaire. La tradition populaire veut y voir un ancien couvent de femmes, mais nous n'avons pas de document pour le confirmer.

Ad. Decollogny.